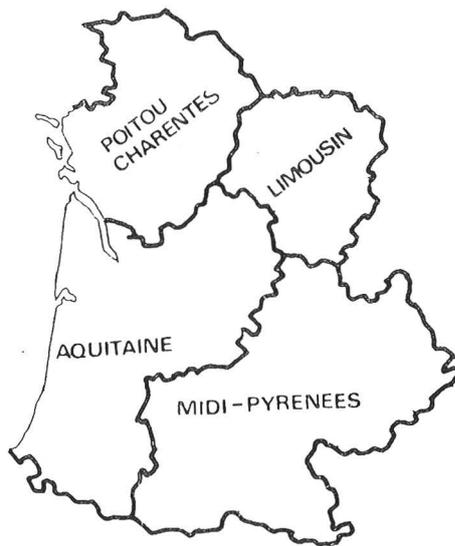


AQVITANIA

UNE REVUE INTER-RÉGIONALE
D'ARCHÉOLOGIE



Ce numéro a été publié avec le concours du Ministère de la Culture, Direction du Patrimoine, Sous-Direction de l'Archéologie, du Conseil régional de Poitou-Charentes, et du Centre National de la Recherche Scientifique.

Adresser tout ce qui concerne *la Revue* (secrétariat de la rédaction, l'édition et la diffusion)
à la Direction des Antiquités Historiques d'Aquitaine, Fédération Aquitania, 28, place Gambetta,
33074 BORDEAUX CEDEX - Tél. 56 52 01 68 poste 334 - M. D. BARRAUD.

Prix et mode de paiement.

Règlement (*à joindre obligatoirement au bulletin de commande*) par chèque bancaire ou postal à l'ordre de : la Fédération Aquitania.

Couverture. Le casque d'Agris. Ph. : J. Gomez de Soto.

AQVITANIA

supplément 1

1986

ACTES DU VIII^e COLLOQUE

SUR LES AGES DU FER EN
FRANCE NON MEDITERRANÉENNE

angoulême, 18_19_20 mai 1984

sous la direction d'Alain Duval
et de José Gomez de Soto



SOMMAIRE

AQUITANIA - Supplément 1

Revue Aquitania, Supplément 1, 1986.

AVANT-PROPOS	7
INTRODUCTION	9
LISTE DES PARTICIPANTS	393

LES AGES DU FER EN POITOU-CHARENTES ET SES MARGES

R. Boudet. <i>Aspect du peuplement autour de l'estuaire girondin au 1^{er} siècle avant notre ère, d'après les sources littéraires et la documentation archéologique</i>	11 ↓
A. Duval, J. Gomez de Soto, C. Perrichet-Thomas. <i>La tombe à char de Tesson (Charente-Maritime)</i>	35 -
R. Boudet, M. Sireix. <i>La stratigraphie de la zone E (fouille n° 5) de l'habitat gaulois de Lacoste à Mouliets-et-Villemartin (Gironde)</i> ..	47 -
J.-P. Chabanne, J.-P. Pautreau. <i>Un habitat de hauteur du 1^{er} Age du Fer à Béruges (Vienne)</i> ..	59 -
L.-M. Champême. <i>L'Age du Fer dans le Nord des Deux-Sèvres. L'apport des détections aériennes</i>	73 -
E. Gauron, J. Gomez de Soto, M.-J. Roulière-Lambert. <i>Trois tumulus de l'Age du Fer de la nécropole de Chenon (Charente)</i>	77 -
C. Gendron, J. Gomez de Soto. <i>Le sanctuaire pré-romain de Faye-l'Abbesse (Deux-Sèvres)</i> ..	89 -
G. Germond. <i>L'Age du Fer aux abords des tumulus néolithiques du Montiou à Sainte-Soline</i>	97 -
J. Gomez de Soto. <i>Une sépulture de la nécropole des planes à Saint-Yrieix (Charente)</i>	105 -

J. Hiernard. <i>Numismatique et protohistoire : Existe-t-il un monnayage picton ?</i>	113 -
L. Lassarade. <i>L'oppidum de Pons (Charente-Maritime)</i>	123 -
J.-P. Pautreau. <i>Céramiques peintes du Premier Age du Fer au camp Allaric à Aslonnes (Vienne)</i>	139 -
C. Perrichet-Thomas. <i>Les sites à sel en Aunis et Saintonge : Présentation et problématique</i>	167 -
M.-J. Roulière-Lambert. <i>La céramique graphitée du Premier Age du Fer dans le centre-ouest de la France</i>	173 -
M. Tessier. <i>L'Age du Fer en pays de Retz</i>	187 -

L'ARMEMENT AUX AGES DU FER

R. Boudet, C. Chevillot, J. Gomez de Soto. <i>A propos de l'épée celtique décorée de Cognac-sur-l'Isle (Dordogne)</i>	191 -
J.-L. Cadoux. <i>Les armes du sanctuaire gaulois de Ribemont-sur-Ancre (Somme) et leur contexte</i>	203 -
A. Cahen-Delhay. <i>Aspect de l'armement aux Ages du Fer en Belgique</i>	211 -
A. Coffyn. <i>Influence de l'ouest français sur les premières introductions métalliques de l'Age du Fer hispanique</i>	221 PΣ
M. Domaradzki. <i>Les épées en Thrace de la deuxième moitié du 1^{er} millénaire avant notre ère</i>	227 -
A. Duval, J. Gaillard, J. Gomez de Soto. <i>L'épée anthropoïde de Saint-André-de-Lidon (Charente-Maritime)</i>	233 -

A. Duval, J. Gomez de Soto. <i>Quelques considérations sur les casques celtiques d'Amfreville (Eure) et d'Agris (Charente)</i>	239 -
B. Pajot. <i>Les épées à antennes de la nécropole du Frau de Cazals (Tarn-et-Garonne)</i>	245 -
E. Petres, M. Szabo. <i>Notes on the so-called hatman-boldog type scabbards</i>	257 -
M. Lenerz de Wilde. <i>Art celtique et armes ibériques</i>	273 ^{PI} -
Dr H. Lorenz. <i>Association d'armes dans les sépultures de La Tène ancienne en Europe de l'Ouest. Un reflet de l'armement ?</i>	281 -
A. Rapin. <i>Nouveaux décors trouvés sur des armes laténiennes au laboratoire de Compiègne</i>	285 -
U. Schaaff. <i>Alizay und Mesnil-sous-Jumièges : zu drei bemerkenswerten Spätlatènewaffen aus der Haute-Normandie</i>	293 -
L. Uran. <i>Observations métallographiques sur les épées celtiques en fer</i>	299 -
D. Vitali. <i>L'armement de type celtique dans la région de Bologne</i>	309 -

ÉPISTÉMOLOGIE DE L'ARCHÉOLOGIE DES AGES DU FER

J.-L. Brunaux. <i>Le sacrifié, le défunt et l'ancêtre</i>	317 -
J. Collis. <i>Adieu Hallstatt ! Adieu La Tène !</i> ..	327 -
A. Deyber. <i>Contribution à l'étude de la guerre à la fin de l'époque de La Tène : l'emploi de l'armement celtique en Gaule au 1^{er} siècle avant notre ère</i>	331 -
M. Fischer. <i>Les Gaulois : histoire d'un mythe, de l'antiquité à nos jours</i>	343 -
P. Hinton. <i>An analysis of burial rites at Münsingen-rain: an approach to the study of iron age society</i>	351 -
L. Olivier. <i>Sociétés savantes et archéologie des Ages du Fer en Lorraine : la Société d'archéologie Lorraine (1860-1914)</i>	369 -
O. Buchenschutz, I. B. M. Ralston. <i>En relisant la Guerre des Gaules</i>	383 -
A. Rapin. <i>Fouilles et laboratoires</i>	389 -



Marie-Jeanne ROULIÈRE-LAMBERT

LA CÉRAMIQUE GRAPHITÉE DU PREMIER AGE DU FER DANS LE CENTRE-OUEST DE LA FRANCE

Après un relatif ralentissement dans les années 1920-1950, la recherche en Protohistoire connaît un nouvel essor, surtout depuis 1965, dans le Massif central et sur les marges occidentales de celui-ci. Fouilles et analyses permettent d'aborder de façon nouvelle la question de la céramique graphitée (parfois également nommée plombaginée ou aluminée), longtemps considérée comme caractéristique du Premier Age du Fer de cette vaste région. Des sites de plus en plus nombreux ont fourni de la céramique graphitée en dehors du Massif central lui-même : Champagne, Marne, Alsace, Jura, Midi languedocien et provençal. Mais la céramique graphitée demeure cependant un indicateur géographique et culturel bien typé dans le Massif central, et tout particulièrement sur sa bordure occidentale¹.

RÉPARTITION (fig. 1)

Les sites qui ont livré de la céramique graphitée entre Loire et Garonne sont des habitats de plein-air (19), des grottes dont la fonction lors de leur occupation est souvent mal définie (17), et surtout des tumulus (50).

L'essentiel des gisements est regroupé en deux concentrations :

— le groupe limousin (Sud-Ouest du département de la Haute-Vienne, Corrèze, Dordogne). Il a livré 23 des 50 tumulus à céramique graphitée et quelques habitats.

— Le groupe lotois (au sud de la vallée de la Dordogne) où les plateaux ont livré des tumulus et les falaises en bord de rivière de nombreuses grottes.

En dehors de ces deux concentrations, la céramique graphitée est assez largement répandue entre Loire et Garonne, du Cher à l'Aveyron et de l'ouest de la Charente au Cantal.

1. Les habitats

Les fouilles récentes sur des sites d'habitat ont permis la mise au jour de séries assez étoffées de céramique graphitée dans le Centre-Ouest. Ces habitats occupent le plus souvent des positions naturellement défendues : camp Allaric à Aslonnes (Vienne), Chalucet à Saint-Jean-Ligoure (Haute-Vienne), Crozant (Creuse). Au Quéroy, à Chazelles (Charente), il semble que certaines couches de l'Age du Fer trouvées en grotte soient en fait le résultat du glissement dans la grotte de vestiges d'un habitat installé à proximité de celle-ci, sur le plateau.

Malgré leur richesse, les habitats sont souvent diffi-

Marie-Jeanne ROULIÈRE-LAMBERT, conservateur chargé de l'archéologie. Section d'archéologie du Musée. B.P. 340, 39015 LONS-LE-SAUNIER Cedex.

1. Parmi les récentes mises au point sur la question, on peut se reporter à J.-P. MILLOTTE, « la place du Massif central dans la France protohistorique » dans *Bulletin de la Société préhistorique française*, t. LX, 1963, p. 663-687 ; G.-N. LAMBERT, « Quelques réflexions concernant l'Age du Fer en Limousin » dans *Bulletin de la Société des Lettres, Sciences et Arts de la Corrèze*, t. LXXVII, 1974, p. 45-70 ; J.-P. DAUGAS et F. MALACHER, « Les civilisations de l'Age du Fer dans le Massif central », dans *La Préhistoire française*, 1976, p. 734-752 ; et, en dernier lieu : M.-J. ROULIÈRE-LAMBERT, *La céramique dite graphitée dans son contexte : le Premier Age du Fer dans le Massif central*, thèse de 3^e cycle, Université de Franche-Comté (Besançon), 1983, 3 vol. : 365 p. dactylographiées et 211 planches.

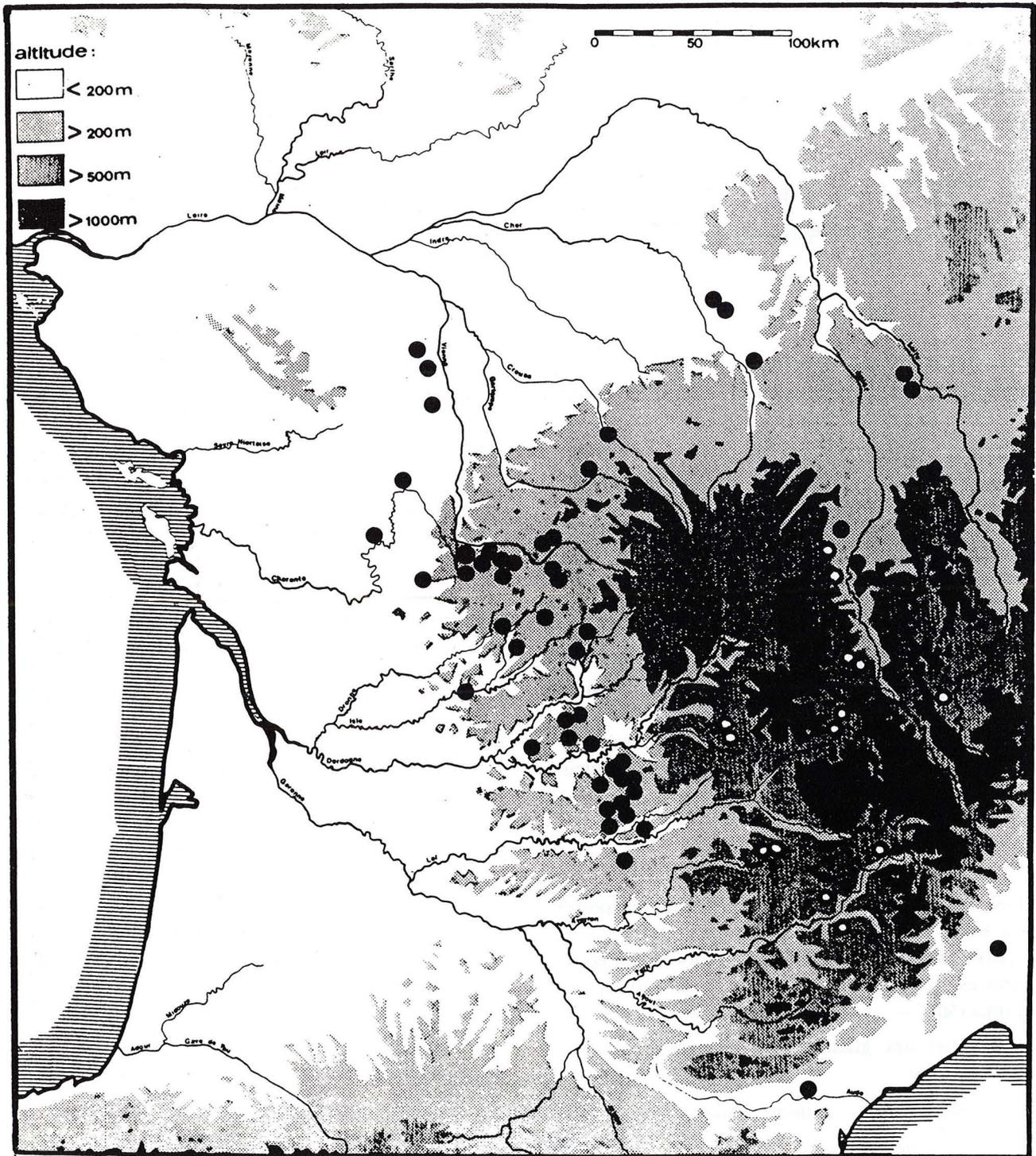


Fig. 1. — Domaine d'extension de la céramique graphitée entre Loire et Garonne : Massif central et marges (d'après Roulière-Lambert, 1983, complété).

Fig. 2. — Rituels funéraires.

Tableau de départ :

1. incinération,
2. inhumation,
3. fosse,
4. « galgal »,
5. « couronne » ou bordure,
6. coffre,
7. influences de l'Est,
8. influences aquitaines,
9. fibule,
10. couteau,
11. céramique graphitée.

Colonnes ordonnées par permutation :

1. fosse (3 du tableau de départ),
2. « galgal » (4),
3. incinération (1),
4. céramique graphitée (11),
5. fibule (9),
6. couteau (10),
7. couronne (5),
8. influences de l'Est (7),
9. inhumation (2),
10. coffre (6),
11. influences aquitaines (8).

Tableau dressé sur un échantillon de 100 tombes sous tumulus fouillées entre Loire et Garonne et ayant, ou non, livré de la céramique graphitée. Le tableau de permutation a été réalisé par G. Lambert. (D'après Roulière-Lambert, 1983, p. 246.)

cilement exploitables pour établir une stratigraphie : couches remaniées ou fosses d'extraction d'argile utilisées secondairement comme dépotoirs brouillent les cartes ! Il est toutefois intéressant de noter que la production de céramique graphitée est attestée de manière certaine sur deux habitats du Centre-Ouest par la présence de bâtonnets de graphite (Chalucet, le camp Allaric)². Le faible nombre de vases utilisables ne permet pas encore de définir précisément la zone de diffusion de ces productions locales, malgré quelques constatations ponctuelles.

Les grottes posent un autre genre de problème. Elles ont pour la plupart été fouillées anciennement et les constatations faites à l'époque sont souvent vagues. Il est, par exemple, très difficile de définir la fonction des grottes lors de leur utilisation à l'Age du Fer. Certaines, notamment dans le Lot, ont pu servir de refuge temporaire mais d'autres ont dû être utilisées comme lieu funéraire³.

2. Les tumulus : structures et rites funéraires (fig. 2)

Dans les régions primaires (Limousin, Auvergne), la masse des tertres est faite essentiellement de terres rapportées alors que la pierre domine naturellement dans les régions calcaires ou à faible couvert humique (Charente, Cher, Lot, Aveyron, Lozère) où les tertres sont aussi plus plats.

Les dimensions des tertres sont très variables : de 0,60 m de haut sur 12 m de diamètre à Calès (Lot) à

1	11	2	1
	12345678901		34119057268
• AUGÈRES. 1. SEP. 1.	■	• TROCHE. LACHAUD.	■
• AUGÈRES. 1. SEP. 2.	■	• CALÈS. CRAMAZOUS. 2.	■
• AUGÈRES. 2. 1-A.	■	• FREYSSINEL. 4.	■
• AUGÈRES. 2. 1-B.	■	• GLANDON. MOISSAC. 9. 2.	■
• AUGÈRES. 2. 1-C.	■	• LACAVE. PECH. DELTOUR. 2.	■
• AUGÈRES. 2. 1-D.	■	• LACAVE. PECH. DELTOUR. 7.	■
• AUGÈRES. 2. FOSSE.	■	• NESPOULS. PECH-PIALAT.	■
• AUGÈRES. 2. SEP. 2.	■	• ST. MATHIEU. C.	■
• AVEIN-ARMAND. 1.	■	• ST. P. - GIMEL. L'AIQUILLE.	■
• BAC. 1.	■	• ROCHECHOUART. MOTHE. D.	■
• BASTIDE. 2.	■	• COUZEIX. TEXONNIERAS.	■
• BEAUNE. CORNLOUBO.	■	• TROCHE. HEPYAUD.	■
• BONDONS. 1.	■	• VILLEDIEU. PIERRE-LEVEE.	■
• BOZOULS.	■	• CALÈS. CRAMAZOUS. 1.	■
• CABRUNAS. 1.	■	• ROCHECHOUART. MOTHE. C.	■
• CHABRITS. 4.	■	• ST. LAURENT-SUR-GORRE.	■
• CHAMPBAC. JOUVEAUX.	■	• ST. MATHIEU. A.	■
• CHANAC. FONS. 2.	■	• BEAUNE. CORNLOUBO.	■
• CHABTEAUX. LA-BREZE.	■	• GLANDON. MOISSAC. 6.	■
• CHATEAU-CHERVIX.	■	• GLANDON. MOISSAC. 7.	■
• CHENON. A2. DEPOT. 1.	■	• CHAMPBAC. JOUVEAUX.	■
• COUBT. CREUZET. 1. 2.	■	• GLANDON. MOISSAC. 4.	■
• COUVERTOIRADE. LAVAGNE.	■	• GLANDON. MOISSAC. 5.	■
• COUZEIX. TEXONNIERAS.	■	• GLANDON. MOISSAC. 8.	■
• FRAU. 13.	■	• ST. YBARD. VERNUILLE.	■
• FRAU. 15.	■	• CALÈS. DEVEZE. 2.	■
• FRAU. 22.	■	• GLANDON. MOISSAC. 1.	■
• FREYSSINEL. 3.	■	• JUMILHAC-GD. LANDES. PRUNOUX.	■
• FREYSSINEL. 4.	■	• MARMANAC. 2.	■
• FREYSSINEL. 7.	■	• DRADOUR-SUR-VAYRES.	■
• FREYSSINEL. 8.	■	• ST. GEORGES. MONS. DOLMEN.	■
• FREYSSINEL. 9.	■	• GLANDON. MOISSAC. 9. 1.	■
• FREYSSINEL. 11.	■	• ST. MATHIEU. B.	■
• FREYSSINEL. 12.	■	• FREYSSINEL. 32.	■
• FREYSSINEL. 14.	■	• ST. HILAIRE. 1.	■
• FREYSSINEL. 15. BIS.	■	• AUGÈRES. 1. SEP. 1.	■
• FREYSSINEL. 16.	■	• GRAMAT. 5.	■
• FREYSSINEL. 17.	■	• LACAVE. PECH-DELTOUR. 3.	■
• FREYSSINEL. 32.	■	• VALDIVIENNE. BATAILLE.	■
• FREYSSINEL. 40.	■	• BAC. 1.	■
• GLANDON. MOISSAC. 1.	■	• LANUEJOLS.	■
• GLANDON. MOISSAC. 4.	■	• ST. GEORGES. MONS. 2.	■
• GLANDON. MOISSAC. 5.	■	• ST. GEORGES. MONS. BERG.	■
• GLANDON. MOISSAC. 6.	■	• CHATEAU-CHERVIX.	■
• GLANDON. MOISSAC. 7.	■	• LANDAULLE. TUCKET.	■
• GLANDON. MOISSAC. 8.	■	• LAURIE. 21.	■
• GLANDON. MOISSAC. 9. 2.	■	• ROCAMADOUR. LACAL. 2.	■
• GRAMAT. 5.	■	• JUMILHAC-GD. MOUTHE. 1.	■
• HARMANAC. 17.	■	• ST. HILAIRE. 2.	■
• JUMILHAC-GD. LANDES. PRUNOUX.	■	• FRAU. 13.	■
• JUMILHAC-GD. MOUTHE. 1.	■	• ST. GEORGES. MONS. 1.	■
• LA-PALME. CHAMP-ROND. 2.	■	• FRAU. 22.	■
• LACAVE. PECH-DELTOUR. 3.	■	• BOZOULS.	■
• LACAVE. PECH. DELTOUR. 2.	■	• COUBT. CREUZET. 1. 2.	■
• LACAVE. PECH. DELTOUR. 7.	■	• RODELLE. GOUDALIE.	■
• LACAVE. PECH. DELTOUR. 2.	■	• COUVERTOIRADE. LAVAGNE.	■
• LACAVE. PECH. DELTOUR. 7.	■	• QUINCAY. SENERET.	■
• LANVAULLE. TUCKET.	■	• CABRUNAS. 1.	■
• LANUEJOLS.	■	• ST. YBARD. MONTFURAT.	■
• LAURIE. 21.	■	• MIERS. FIEUX. 3.	■
• MARMANAC. 2.	■	• BASTIDE. 2.	■
• MIERS. FIEUX. 3.	■	• VIALA-DU-PAS-DU-JAUX.	■
• NESPOULS. PECH-PIALAT.	■	• FREYSSINEL. 14.	■
• DRADOUR-SUR-VAYRES.	■	• FREYSSINEL. 9.	■
• QUINCAY. SENERET.	■	• FREYSSINEL. 8.	■
• ROCAMADOUR. LACAL. 2.	■	• AUGÈRES. 2. 1-C.	■
• ROCAMADOUR. POUJET. 1.	■	• CHABRITS. 4.	■
• ROCAMADOUR. POUJET. 2.	■	• FREYSSINEL. 3.	■
• ROCHECHOUART. MOTHE. D.	■	• CHABTEAUX. LA-BREZE.	■
• RODELLE. GOUDALIE.	■	• FREYSSINEL. 7.	■
• SOUDAIN. LAVINADIERE. 1.	■	• FREYSSINEL. 16.	■
• SOUDAIN. LAVINADIERE. 2.	■	• ST. PRIEST-GIMEL. LAFONT.	■
• ST. DENIS-DE-PALIN. A3.	■	• FREYSSINEL. 17.	■
• ST. DENIS-DE-PALIN. C4.	■	• AUGÈRES. 2. FOSSE.	■
• ST. GEORGES. MONS. 1.	■	• FREYSSINEL. 12.	■
• ST. GEORGES. MONS. 2.	■	• FREYSSINEL. 40.	■
• ST. GEORGES. MONS. BERG.	■	• JOLIAMS. 17.	■
• ST. GEORGES. MONS. DOLMEN.	■	• ROCAMADOUR. POUJET. 2.	■
• ST. HILAIRE. 1.	■	• AUGÈRES. 1. SEP. 2.	■
• ST. HILAIRE. 2.	■	• AUGÈRES. 2. 1-A.	■
• ST. LAURENT-SUR-GORRE.	■	• AUGÈRES. 2. 1-B.	■
• ST. LAURENT-TREVES. CAN.	■	• AUGÈRES. 2. 1-D.	■
• ST. MATHIEU. A.	■	• AUGÈRES. 2. SEP. 2.	■
• ST. MATHIEU. B.	■	• AVEIN-ARMAND. 1.	■
• ST. MATHIEU. C.	■	• BONDONS. 1.	■
• ST. MATHIEU. D.	■	• ROCAMADOUR. POUJET. 1.	■
• ST. P. - GIMEL. LAFONT.	■	• ST. DENIS-DE-PALIN. A5.	■
• ST. PIERRE-FURSAC. CHABANNES.	■	• ST. LAURENT-TREVES. CAN.	■
• ST. SIMON. SALESSES.	■	• CHANAC. FONS. 2.	■
• ST. YBARD. MONTFURAT.	■	• FREYSSINEL. 11.	■
• TROCHE. LACHAUD.	■	• FREYSSINEL. 15. BIS.	■
• TROCHE. REBEVRIE.	■	• SOUDAIN. LAVINADIERE. 1.	■
• TROCHE. HEPYAUD.	■	• SOUDAIN. LAVINADIERE. 2.	■
• TROCHE. REBEVRIE.	■	• ST. DENIS-DE-PALIN. C4.	■
• VALDIVIENNE. BATAILLE.	■	• TROCHE. REBEVRIE.	■
• VIALA-DU-PAS-DU-JAUX.	■	• ST. PIERRE-FURSAC. CHABANNES.	■
• VILLEDIEU. PIERRE-LEVEE.	■	• CHENON. A2. DEPOT. 1.	■
		• LA-PALME. CHAMP-ROND. 2.	■
		• ST. MATHIEU. E.	■
		• ST. MATHIEU. D.	■
		• FRAU. 15.	■

2,30 m de haut pour un diamètre de 18 m à Augères (Creuse).

L'étude des structures internes met en évidence l'homogénéité du groupe limousin dont les tertres de

2. Sur Chalucet : C. CHEVILLOT, « Un habitat protohistorique à Chalucet, commune de Saint-Jean-Ligoure. Résultats du sondage n° 1, 1968 », dans *Bulletin de la Société archéologique et historique du Limousin*, t. CII, 1975, p. 7-26.

Sur le Camp-Allaric : J.-P. Pautreau, « Le Camp-Allaric, commune d'Aslonnes (Vienne), premiers résultats », dans *l'Anthropologie*, t. LXXX, 1976, p. 389-429.

3. C'est par exemple, le cas de la grotte de la Perte-du-Cros, à Saillac (Lot) : A. GALAN et H. BESSAC, « Notes préliminaires sur la grotte du Cros (Saillac, Lot). Trouvailles en surface » dans *Zephyrus*, t. VI, 1955, p. 285-298. Peut-être, pour partie, de celle du Quéroy (Charente). Cf. J. G. DE SOTO, éd. *Aspects de l'Age du Fer en Centre-Ouest*, Angoulême 1984, p. 33-34.

terre recouvrent très souvent une incinération protégée par un « galgal ». L'incinération repose directement sur le foyer dans la plupart des cas. Quelques tombes particulières se distinguent : tombe centrale sans protection dans le tumulus 1 d'Augères (Creuse) et dans le tumulus IX de Glandon (Haute-Vienne). On ne retrouve jamais, dans le groupe limousin, associées à de la céramique graphitée, des structures complexes comme celles du tumulus de Saint-Priest-de-Gimel (Corrèze) ou encore des Pyrénées⁴. Un seul tertre du groupe limousin, Augères 1, a livré de la céramique graphitée avec une murette discontinue⁵. En dehors du groupe limousin proprement dit, quelques tertres à murettes ou à couronnes de pierres ont donné de la céramique graphitée : tumulus A2 de Chenon (Charente), tumulus 5 de Gramat (Lot) et tumulus 1 du Pech-des-Cramazous à Calès (Lot)⁶.

Nous avons essayé de discerner s'il y avait, ou non, originalité au niveau du rituel funéraire dans les tumulus à céramique graphitée. Le tableau de la figure 2 a été dressé sur un échantillon de 100 tombes sous tumulus, avec ou sans céramique graphitée, fouillés entre Loire et Garonne. 90 % des tombes s'ordonnent, après classement⁷, selon une diagonale dont les extrémités représentent les incinérations (où le groupe limousin se révèle majoritaire) et les inhumations (dominées par les groupes du Freyssin en Lozère, du Frau dans le Tarn-et-Garonne et les tombes du tumulus 2 d'Augères, Creuse).

Les couronnes ou bordures, rares dans l'échantillon considéré, ne semblent pas être davantage associées aux inhumations qu'aux incinérations. Cette constatation serait à nuancer si l'on prenait en compte toute la nécropole du Frau.

La plus grande partie du tableau représente des sépultures relativement simples. Les rituels plus complexes sont rejetés en fin de tableau. Ils caractérisent des incinérations riches, en général plus riches que les inhumations les plus riches : Saint-Mathieu D (Haute-Vienne) en est un bon exemple. Ils peuvent aussi indiquer des rituels de contact culturel ou chronologique : Saint-Mathieu D, Chabannes à Saint-Pierre-de-Fursac (Creuse), Saint-Denis-de-Palin (Cher), Champrond à La Malène (Lozère), tumulus A2 de Chenon (Charente). Ou encore des observations de fouilles qui seraient peut-être à préciser : Troche à Rebeyrie (Corrèze).

Le dépôt de pièces de nourriture est localisé surtout dans quelques tumulus en bordure du Massif central : oiseau à Chenon et Augères, mouton à Champsac (Haute-Vienne).

L'association d'une fibule en fer et/ou d'un couteau en fer avec une incinération installée directement sur le foyer et protégée par un galgal paraît caractéristique du groupe limousin dont elle peut donner la définition (fig. 3). L'association couteau + fibule relève d'une coutume peu attestée de la zone hallstattienne mais commune dans les régions méridionales du Sud-Ouest⁸.

Le matériel importé retrouvé dans les incinérations est surtout d'origine orientale : vases métalliques d'origine étrusque ou « rhénane » comme à Château-Chervix (Haute-Vienne) ou Saint-Denis-de-Palin (Cher) ; bassin (Saint-Mathieu), agrafe de ceinture (Chabannes à Saint-Pierre-de-Fursac, Creuse), boucle d'oreille en or (Le Tuckey à Lanouaille, Dordogne)⁹. Le matériel aquitain est présent sur la bordure occi-

4. Ce tertre a livré une série de « couronnes » avec contreforts. Il abritait vraisemblablement une inhumation. Voir F. LINTZ, « Le tumulus du Puy-de-Lafont, commune de Saint-Priest-de-Gimel » (Corrèze), dans *Gallia*, t. XXXIX-1, 1981, p. 3-24. L'auteur présente de nombreuses comparaisons architecturales. De nombreux autres exemples sont également cités par J.-P. MOHEN, *L'Âge du Fer en Aquitaine, Mémoires de la Société Préhistorique française*, t. XIV, 1980.

5. Voir en dernier lieu : M. BOUYER, P. LÉGER et M.-J. ROULIÈRE, « Compte rendu des fouilles des tumulus d'Augères », dans *Mémoires de la Société des Sciences naturelles et archéologiques de la Creuse*, t. XL-2, 1979, p. 280-299.

6. Pour Chenon : E. GAURON, José Gomez de SOTO et M.-J. ROULIÈRE-LAMBERT, « Trois tumulus de l'Âge du Fer de la nécropole de Chenon » (Charente), dans le présent volume. Pour Gramat, il s'agit d'une fouille ancienne recensée par J. CLOTTES, *Le Lot préhistorique et protohistorique*, dans *Bulletin de la Société des Études scientifiques, artistiques et littéraires du Lot*, t. XC, 1969, p. 21-215, fig. 15,5.

La nécropole tumulaire de Calès a fait l'objet d'un sauvetage programmé, réalisé sous la direction de M.-J. ROULIÈRE-LAMBERT et P. PRÉVOST-BOURÉ (rapports de fouilles à la Direction régionale des Antiquités historiques de Midi-Pyrénées : 1982, 1983, 1984). Étude en cours.

7. Le classement par permutation des colonnes du tableau de départ a été réalisé par G. LAMBERT au Laboratoire de Chrono-Écologie de Besançon. La méthode est détaillée dans M.-J. ROULIÈRE-LAMBERT, *op. cit.*, p. 247-248.

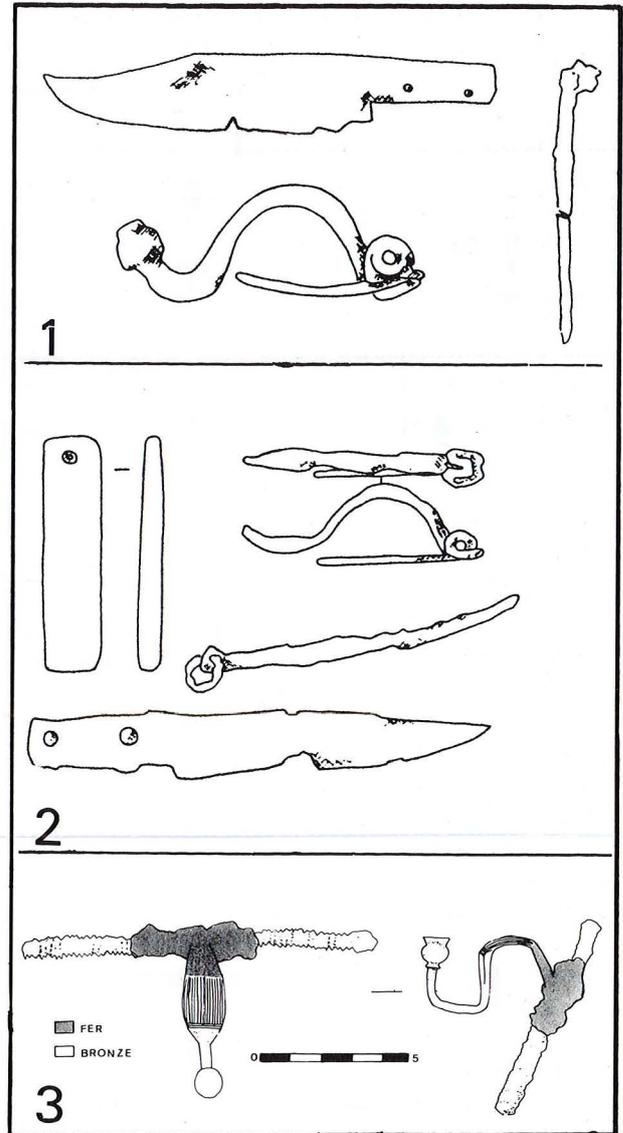
8. Pour l'Aquitaine, on se reportera évidemment à J.-P. MOHEN, *op. cit.* D'autres indices dans B. PAJOT, *La nécropole protohistorique du Frau, Cazals (Tarn-et-Garonne)*, musée Saint-Raymond, Toulouse, catalogue d'exposition, 1976. Dans le Midi, il faut se reporter à M. LOUIS et O. et J. TAFFANEL, *Le Premier Âge du Fer languedocien*, 1960.

Fig. 3. — L'association métallique type en Limousin : fibule en fer et couteau en fer. 1. Glandon (Haute-Vienne), tumulus VII (d'après Boisseau et Lambert, 1975), 2. Glandon (Haute-Vienne), tumulus IV (d'après Lambert, 1971, pl. 12-13), 3. Saint-Mathieu (Haute-Vienne), tumulus D (d'après Roulière *et al.*, 1981).

dentale du Massif central : épée (Saint-Mathieu), fibule pyrénéenne ou aquitaine (Saint-Mathieu) associée avec une agrafe de ceinture en fer, des armilles en bronze, un bracelet en fer dans le tumulus 1 du Pech-des-Cramazous à Calès (Lot) ¹⁰.

Il convient de noter que l'inhumation, moins fréquente que l'incinération dans la région considérée au Premier Age du Fer, semble devenir la règle à partir d'une certaine distance par rapport au groupe limousin. La céramique graphitée est alors associée à du mobilier ancien qui témoigne d'une bonne insertion dans les circuits commerciaux du Midi méditerranéen et de l'Est : rasoir villanovien réutilisé avec une trousse de toilette en fer (Cabrunas, Lozère), rasoir de bronze (La Couvertorade, Aveyron). L'insertion dans les circuits commerciaux précités est sensible aussi à travers le matériel des tertres qui n'ont pas livré de céramique graphitée : épées (Lozère, Aveyron), coupelles (Lozère, Lot) et, plus tard probablement, armilles de bronze (tumulus 2 d'Augères) ¹¹. En Limousin, la céramique graphitée du tumulus de Montfumat à Saint-Ybard (Corrèze) aurait accompagné une inhumation ¹².

La stratification chronologique possible des rites funéraires de la période récente du Premier Age du Fer est de plus en plus étayée par les résultats des fouilles en cours. Cette stratification chronologique doit, dans de nombreux cas, correspondre à une autre stratification, culturelle ou sociale. Le tumulus 1 du



9. Château Chervix (s'agit-il d'une situle d'importation ou d'une copie locale ?) : C. CHEVILLOT, « Le tumulus du Premier Age du Fer de "Poumassada" à Lavaud-Bousquet, commune de Château Chervix » dans *Travaux d'archéologie Limousine*, t. IV, 1983, p. 7-23, pose la question. Sur la tombe C4 de Saint-Denis-de-Palin, voir J. FAVIÈRE, R. BOUDET et J. NICOLLE, Un tertre funéraire protohistorique à Saint-Denis-de-Palin (Cher), dans *Gallia*, t. XXII, 1964, p. 222-247. Les fouilles anciennes du tumulus D de Saint-Mathieu ont été récemment réconsidérées par M.-J. ROULIÈRE, G. LINTZ et C. CHEVILLOT, « Mobilier des tumulus de Saint-Mathieu (Haute-Vienne) », dans *Bulletin de la Société préhistorique française*, t. LXXVIII, 1981, p. 179-186. Sur Chabannes : D. TARDIVEAU, « Tumulus n° 1 de la Forêt-Basse, commune de Saint-Pierre-de-Fursac », dans *Mémoires de la Société des Sciences naturelles et archéologiques de la Creuse*, t. XL-II, 1979, p. 260-267. Enfin, H. LAVILLE et P. LAURENT, « Le mobilier du tumulus du Tuckey à Lanouaille (Dordogne) », *Mélanges Millotte*, 1984, p. 527-538.

10. Voir M.-J. ROULIÈRE *et al.*, *op. cit.* et note 7.

11. Le tumulus 1 de Cabrunas à Sainte-Énimie (Lozère) contenait une inhumation avec céramique graphitée, bracelet en bronze, trousse de toilette en fer et rasoir. Voir J. VACQUIER et J.-P. HOURS, « Les tumulus de Combe-Sévère à Cabrunas », dans *Société des Lettres, Sciences et Arts de la Lozère*, 1980, 140 p. dactylographiées. Sur le tumulus de La Lavagnasse, fouillé par L. Balsan, se reporter en dernier lieu à M.-J. ROULIÈRE-LAMBERT, *op. cit.*, p. 30-31 et pl. 17 et 199. Le rasoir en est daté de 700-600 B.C. par M. LOUIS et O. et J. TAFFANEL, *op. cit.* La répartition des épées et leur éventuelle association avec la céramique graphitée posent toujours question. M.-J. ROULIÈRE-LAMBERT, *op. cit.*, p. 262-270, constate la très grande rareté des épées en Limousin. D'autre part, la datation des coupelles et bassins de bronze paraît étroitement liée à celle des épées de type Mindelheim, encore imprécise (*ibid.*, p. 270-274).

12. Voir J.-P. DAUGAS, J. GOMEZ, G. LAMBERT et J.-P. MOHEN, « Prospections anciennes dans les tumulus du Premier Age du Fer dans la partie sud du Limousin », dans *Bulletin de la Société préhistorique française, Études et Travaux*, t. XXIII, 1976, p. 437-456. En dernier lieu,

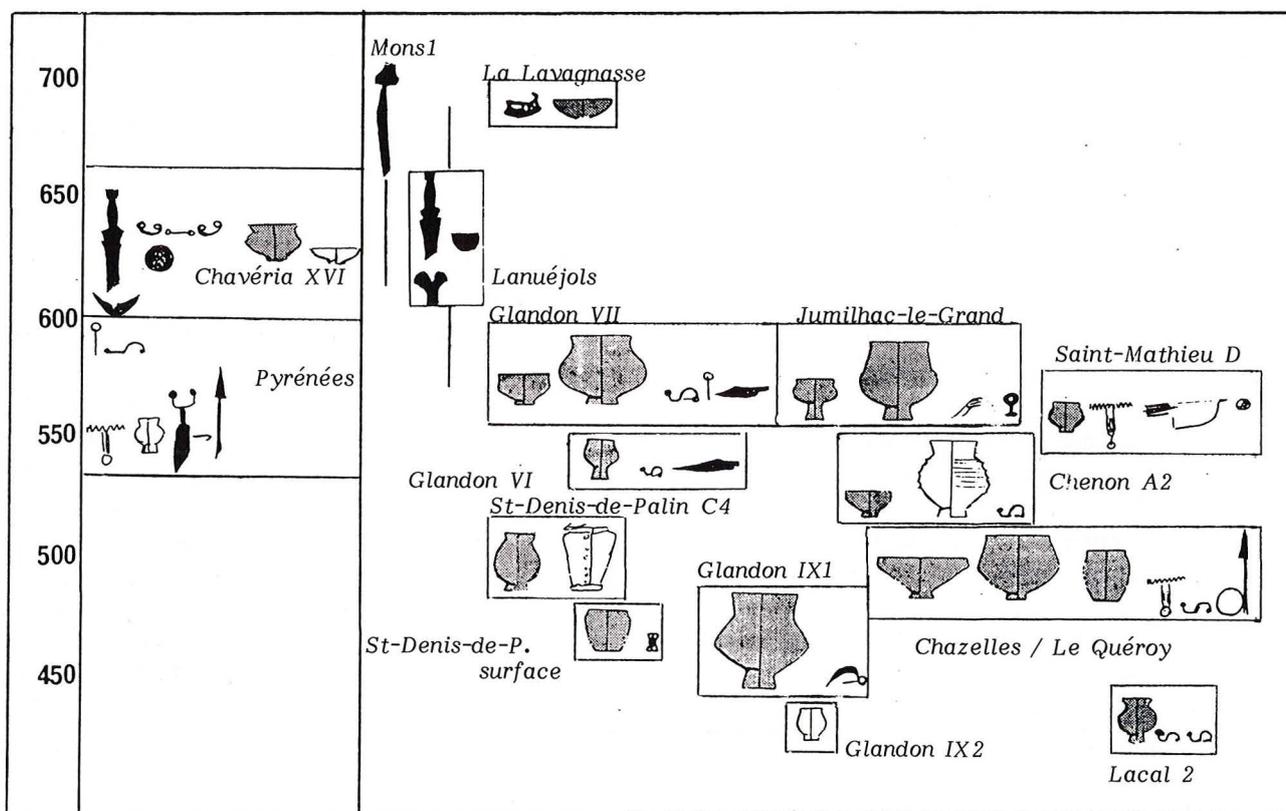


Fig. 4. — Schéma chronologique (d'après Roulière-Lambert, 1983, simplifié) en gris : vases graphités.

Pech-des-Cramazous à Calès (Lot) en est un bon exemple. Il contenait :

- à la base, sur le foyer : une incinération (céramique à cordon digité, fibule en fer à double ressort) ;
- au-dessus : deux inhumations sans mobilier ;
- au sommet : une incinération sur les cendres du foyer correspondant (2 vases graphités, fibule « pyrénéenne » en fer, bracelet en fer, agrafe de ceinture en fer, armbilles en bronze, perles en calcaire).

La même superposition, avec incinération postérieure à une inhumation, a été observée dans les tumulus 4, 5 et 9 de la même nécropole.

Ponctuellement, d'autres constatations ont été faites :

- Saint-Denis-de-Palin (Cher) ¹³ :

M.-J. ROULIÈRE-LAMBERT, *op. cit.*, p. 65-66 et pl. 49.

13. J. FAVIÈRE *et al.*, *op. cit.*

14. M. BOUYER *et al.*, *op. cit.*

15. J.-P. PAUTREAU, « Le tumulus de l'Age du Fer de la Bataillière à Valdivienne (Vienne) », dans *Bulletin de la Société préhistorique française*, t. LXXVII, 1980, p. 429-441.

16. R. BOISSEAU et J. LAMBERT, « Un champ de tumulus du Premier Age du Fer à Glandon » (Haute-Vienne), dans *Gallia*, t. XXXIII-I, 1975, p. 1-25.

- inhumation avec mobilier, succédant à :
- incinération.

- Augères (Creuse) ¹⁴ :

- inhumation avec matériel fin v^e siècle,
- incinération sur foyer avec céramique graphitée.

- Valdivienne (Vienne) ¹⁵ :

- inhumation de La Tène 1,
- incinération avec céramique graphitée.

- Glandon, tumulus IX (Haute-Vienne) ¹⁶ :

- incinération sans céramique graphitée sous galgal,
- incinération avec céramique graphitée sans galgal.

Malgré ces indices, l'établissement d'une chronologie fondée sur les structures et les rites funéraires demeure difficile. En effet, tumulus et incinération

ont été utilisés pendant une période longue pour laquelle le matériel funéraire est généralement peu abondant, quand il n'est pas peu caractéristique.

SCHÉMA CHRONOLOGIQUE PROPOSÉ (fig. 4)

Toutes précautions quant à la valeur de l'échantillon utilisable étant prises, il nous a paru possible de proposer un schéma chronologique reposant sur des ensembles à l'intérieur desquels les associations sont sûres et présentent un lot d'objets bien connus par ailleurs.

La première période, correspondant grossièrement au Hallstatt C1 de Kossack¹⁷, soit 700-650 B.C., est caractérisée par :

- les épées de Mindelheim dans l'Est et le Massif central (tumulus 1 de Mons, Cantal) ;
- le rasoir en bronze (La Lavagnasse, Aveyron) et le rasoir villanovien (Cabrunas, Lozère).

Ce matériel métallique est accompagné de plats, coupes larges et basses, graphitées, dans les habitats d'Auvergne¹⁸.

La deuxième période qu'il est possible d'assimiler au Hallstatt C2 de Kossack, vers 650-600 B.C., est illustrée par les longues épées en bronze ou en fer, avec perduration de la bouterolle type Mindelheim, associées dans le sud du Massif central et en Auvergne à des récipients en bronze et à des vases bas en céramique (Polignac, Haute-Loire ; tumulus 5 de Mons, Cantal ; allées de Noailles, Corrèze)¹⁹. La céramique

graphitée apparaît dans l'est de la France, dans le tumulus XVI de Chavéria (Jura) où elle est accompagnée d'un harnachement de cheval et d'une épée de bronze²⁰. Les mors de chevaux semblent à l'époque inconnus dans le Massif central et dans le Centre-Ouest. En tout état de cause, il est difficile de séparer vraiment cette période de la précédente dans le Centre-Ouest.

Vers 600-550 B.C. commence la troisième période, celle du petit matériel métallique : fibule en fer à double ressort et pied relevé caractéristique du groupe limousin, épingle de fer à anneau, couteau en fer (par exemple dans les tumulus 4, 6 et 7 de Glandon). Plus tard, viennent le javelot en fer (le Quéroy à Chazelles, Charente), la fibule pyrénéenne (*ibidem*, Saint-Mathieu D ; Jumilhac-le-Grand, Dordogne ; Calès, Lot) et l'épée à antennes dans les Pyrénées et le Sud-Ouest²¹. Les armilles de bronze (groupe limousin, Lot) et les perles de verre (Limousin) ou de calcaire (Lot) complètent cet échantillonnage. Les vases à pied haut font leur apparition (Jumilhac-le-Grand, Glandon, Saint-Mathieu, Saint-Pierre-de-Fursac notamment)²².

Cette période se poursuit au Hallstatt D2, à partir de 500 B.C. environ, durant lequel les produits continentaux pénètrent l'ouest du Massif central par le Berry et empruntent aussi la vallée du Rhône : situles (Saint-Denis-de-Palin, Cher ; Château Chervix, Haute-Vienne), fibules à timbale (Rocamadour, Lot ; La Malène, Lozère) ou à arc large décoré (Glandon IX), boucle d'oreille en or (Lanouaille)²³. Les

17. G. KOSSACK, *Südbayern während der Hallstattzeit, Bericht R. G. K.*, 24, 1959. Cette datation correspond au Bronze final / Hallstatt ancien de J.-J. Hatt, « Chronique de Protohistoire. IV. Pour une nouvelle chronologie de l'époque hallstattienne. Les trois phases du Premier Age du Fer en Allemagne du Sud et en France de l'Est », dans *Bulletin de la Société préhistorique française*, 1962, p. 659-667. Cette datation correspond à peu près à la première période de l'Age du Fer aquitain, définie par J.-P. Mohen, *op. cit.*

18. Mons : J.-B. DELORT, *Dix années de fouilles en Auvergne et dans la France centrale*, Lyon, 1901. Pour les habitats, il s'agit surtout de sites de hauteur étudiés par J.-P. DAUGAS *et al.*, *op. cit.*

19. Polignac : J.-J. HOUDRÉ et J. VITAL, « La fosse protohistorique de Caramontron (Polignac, Haute-Loire), dans *Musée Crozatier*, catalogue, 1981, p. 156-162. Sur Mons : J.-B. DELORT, *op. cit.* Noailles : M. LABROUSSE, J.-L. COUCHARD et J. ARNAL, « Station antique des "allées", près de la Fage, commune de Noailles » (Corrèze), dans *Bulletin de la Société des Sciences historiques et archéologiques de la Corrèze*, t. LXXXII, 1961, p. 55-86.

20. D. VUAILLAT, *La nécropole tumulaire de Chavéria (Jura)*, Annales littéraires de l'université de Besançon, t. CLXXXIX, 1977.

21. Chazelles : J. GOMEZ, « La stratigraphie chalcolithique et protohistorique de la grotte du Quéroy à Chazelles (Charente), dans *Bulletin de la Société préhistorique française*, t. LXXV, 1978, p. 393-420. Saint-Mathieu, tumulus D : M.-J. ROULIÈRE *et al.*, *op. cit.* Jumilhac-le-Grand : C. CHEVILLOT, « Le tumulus n° 1 des Landres-de-Prunou (Premier Age du Fer) commune de Jumilhac-le-Grand » (Dordogne), dans *Bulletin de la Société préhistorique française*, t. LXXVI, 1979, p. 237-255. J.-P. MOHEN, *op. cit.*, a dressé la carte de répartition des épées à antennes (fig. 123).

22. Les vases de Saint-Pierre-de-Fursac témoignent d'influences continentales (forme, décor) mais pourraient aussi, dans une moindre mesure probablement, avoir quelque parenté avec certains exemplaires méridionaux. Voir R. CREDOT, N. et P. PICARD, M.-J. ROULIÈRE, « Le tumulus de Montoys, commune de Saint-Pierre-de-Fursac » (Creuse), dans *Mémoires de la Société des Sciences naturelles et archéologiques de la Creuse*, t. XL-I, 1978, p. 14-25 et t. XL-II, 1979.

classement sommaire

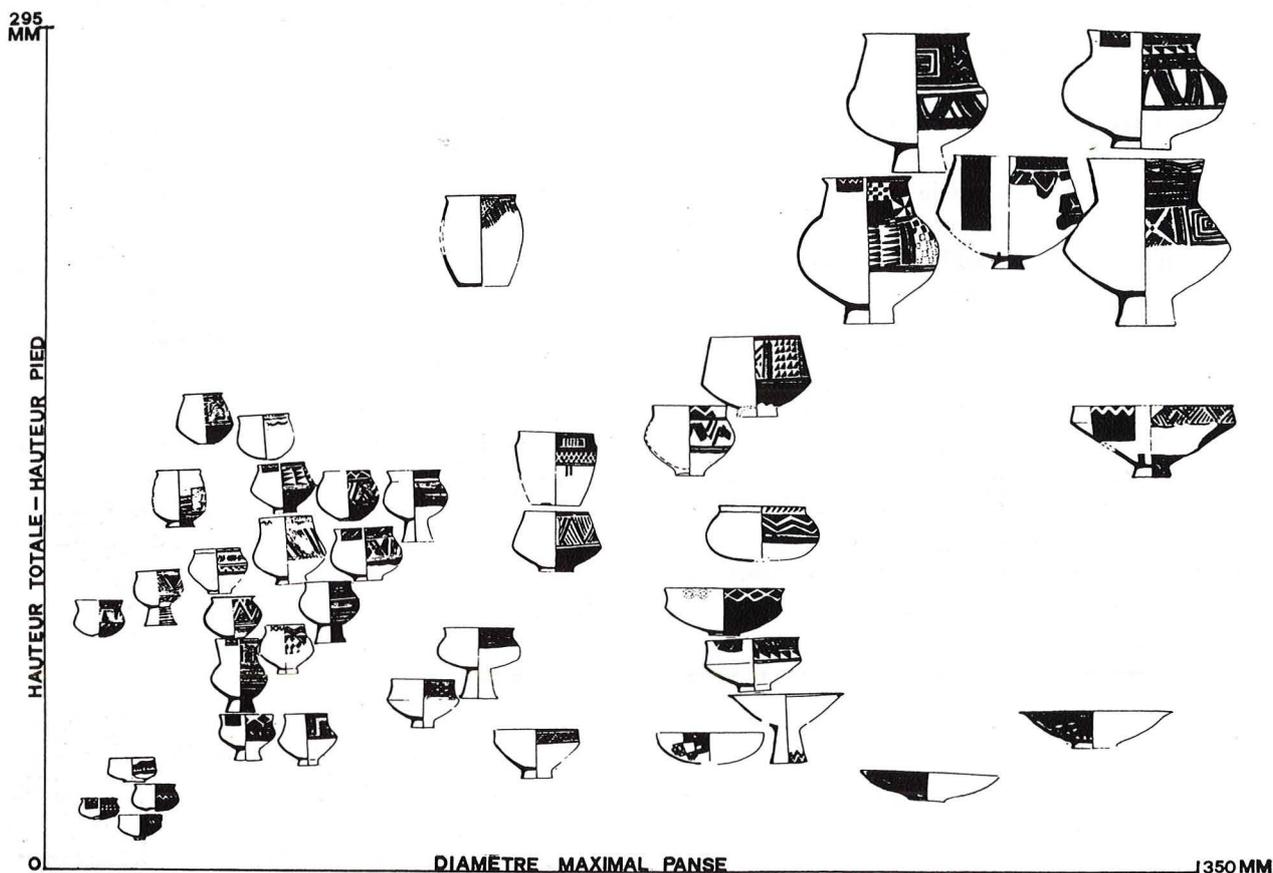


Fig. 5. — Classement sommaire de la céramique graphitée (d'après Lambert et Roulière, 1980).

vases tendent vers des formes petites, moins baroques : petit pied annulaire et petit col évasé (Limousin, Charente, Poitou). Quelques exceptions cependant existent çà et là (Glandon IX, Chazelles) (ici fig. 7, nos 9-10 et 14).

Cette dernière période est marquée par la vitalité certaine des groupes du Limousin et des Causses du Lot dont les productions atteignent les portes du domaine aquitain au Sud (Saillac, Lot) et s'insinuent

dans les extrêmes avancées du monde hallstattien au Nord (Saint-Denis-de-Palin, Crozant) et à l'Ouest (Aslonnes, Savigné dans la Vienne)²⁴. Pris globalement, ce schéma ne diffère guère de la périodisation proposée par J.-P. Mohen, à l'exception de la rupture constatée par celui-ci vers 600-550 B.C. C'est à cette époque qu'il nous semble possible de saisir les prémices du développement des productions graphitées.

23. Rocamadour, tumulus 2 de Lacaal : voir J. CLOTTES, *op. cit.*, p. 225 ainsi que M.-J. ROULIÈRE-LAMBERT, *op. cit.*, p. 112-113, pl. 110. Sur le tumulus de La Malène : M. LORBLANCHET et G. FAGÈS, « Recherches sous les tumulus aux environs d'Anilhac » (Causse Méjean), dans *Bulletin de la Société des Lettres, Sciences et Arts de la Lozère*, nouvelle série, t. X, 1964, p. 3-30.

24. Des céramiques peintes, autres que graphitées, viennent de Crozant : voir J. ALLAIN et B. LASNIER, « L'occupation pré- et protohistorique de l'éperon de Crozant (Creuse). Note préliminaire », dans *Revue Archéologique du Centre*, Actes du Colloque d'Argenton sur l'archéologie de la vallée de la Creuse, 1972, p. 47-54. Aslonnes : voir J.-P. PAUTREAU, 1976, *op. cit.* Les tombes à char fouillées anciennement, notamment le tumulus du Gros-Guignon, à Savigné, ont été réexaminées par D. TAUVEL, « Le Premier Age du Fer dans la Vienne », dans *Revue Archéologique du Centre*, t. IIII-III, 1973, p. 227-246 et t. IL-L, 1974, p. 3-24.

25. G.-N. LAMBERT et M.-J. ROULIÈRE, « Essai de classification typo-chronologique de la céramique graphitée dans le centre et le centre-ouest de la France », dans *Oskitania*, Actes du Colloque de Protohistoire de Bordeaux, Laboratoire d'Anthropologie, Bordeaux I, 1980, p. 99-149.

26. Comme l'avait fait J.-P. MOHEN, *op. cit.*, p. 89-109.



Fig. 6. — Formes de céramiques graphitée : 1. Saint-Ybard (Corrèze), tumulus de La Vernouille ; 2. Glandon (Haute-Vienne), tumulus IV ; 3-4. Glandon (Haute-Vienne), tumulus VII ; 5. Glandon (Haute-Vienne), tumulus VI ; 6-7. Saint-Pierre-de-Fursac (Creuse), tumulus de Montoys.

ÉVOLUTION DES FORMES ET DES DÉCORS DES VASES GRAPHITÉS (fig. 5 à 10)

L'étude typologique des formes ayant déjà été présentée par ailleurs²⁵, nous n'en rappelons ici que les grandes lignes. Seuls, 42 vases entiers ou profils complets ont été retenus et considérés sous leurs aspects métriques. Le tableau dressé à partir des mesures a permis de comparer les vases à partir de leurs proportions, sans inclure dans les calculs une combinaison de mesures brutes et de proportions²⁶. La comparaison des proportions aboutit à la confection d'indices : de volume, d'ouverture, de surélévation du pied et de rapport col/marli. Ces indices sont rassemblés dans une formule descriptive.

Les 42 objets étudiés se répartissent en 23 formules dont 13 n'ont qu'un objet, 5 en ont 2, 3 en comptent 3 et une seule en a 9. Cette dernière est la plus significative. Elle relève moins du hasard que les autres. Elle rassemble les vases à petit pied annulaire et col évasé, particulièrement nombreux dans le groupe limousin (ici voir fig. 7, nos 11, 15, 16 et 17).

Le schéma chronologique et la répartition des formules permettent de proposer quelques hypothèses de travail, qu'il conviendra de nuancer au fur et à mesure des nouvelles découvertes. Les plats sont attribués à la phase ancienne, dans la lignée du Bronze final III. Demeure le problème de datation des fragments de plats des tumulus de Saint-Ybard (Corrèze), dont le contexte est mal assuré ; la présence de cercueils en

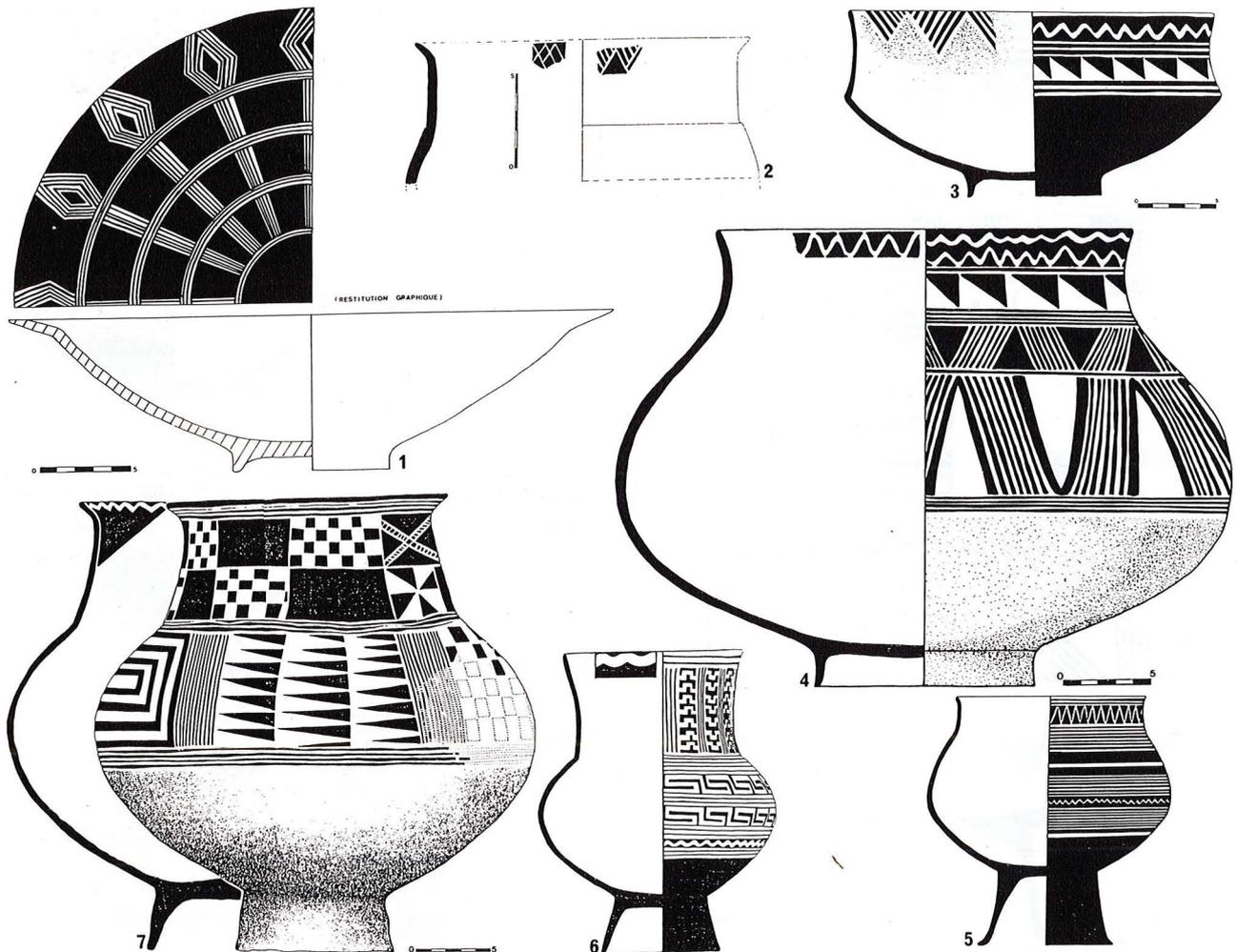


Fig. 7. — Formes de céramique graphitée (suite) : 8-10 : Chazelles (Charente), grotte du Quéroy ; 11. Pressignac (Charente) tumulus de Bonetève ; 12-13 : Lanouaille (Dordogne), tumulus du Tuckey ; 14. Glandon (Haute-Vienne), tumulus IX, incinération initiale ; 15. Troche (Corrèze) tumulus de Lachaud ; 16. Chenon (Charente), tumulus A2, dépôt funéraire 1 ; 17. Beaune-les-Mines (Haute-Vienne), tumulus de Cornoloubo.

bois dans cette nécropole inciterait par ailleurs à une datation très basse, aux limites du Premier Age du Fer et de La Tène²⁷ (voir ici fig. 6, n° 1). Le vase à pied haut (fig. 6, n° 5,6) paraît une nouveauté caractéristique du courant du VI^e siècle, surtout connue en Limousin et en Dordogne. Il est intéressant de noter que les petits vases à haut pied creux et petit col (fig. 6, n° 5), qu'ils soient graphités ou non, sont actuellement connus dans une zone très limitée, au sud de la rivière Vienne (fig. 8). S'agit-il de la région dans laquelle un potier a travaillé et vendu ? Haut pied creux et haut col se développent presque en même

temps, sur des formes « baroques », aux VI^e et V^e siècles (fig. 7, n°s 4, 6, 7). La carte de répartition des grands vases à haut pied creux et col rétréci (fig. 7, n° 7) montre l'existence d'un axe de direction grossièrement nord-sud (ou sud-nord ?), entre Creuse et Dordogne. Ces vases ont pu être produits sur l'habitat de Chalucet à Saint-Jean-Ligoure²⁸. La fin de la période est marquée par une relative simplification des formes : les vases sont généralement plus petits, avec un col et un pied peu élevés (fig. 7, n°s 11, 15-17). Cette observation vaut surtout pour le Limousin, mais aussi pour la Vienne où le camp Allaric, à Aslonnes, a

27. Par comparaison avec les récentes découvertes du tumulus 2 d'Augères (Creuse) : voir M. BOUYER *et al.*, *op. cit.*

28. Où quelques tessons décorés ont été trouvés ainsi que des fragments de graphite : voir C. CHEVILLOT, 1975, *op. cit.*

livré cette forme ²⁹.

L'originalité du Centre-Ouest est caractérisée par les formes baroques de vases à grand col évasé du camp Allaric, à Aslonnes, et les grands vases de la grotte du Quéroy à Chazelles (Charente) (ici fig. 7, nos 1, 2). A côté de ces grands vases, la grotte du Quéroy a aussi livré des formes qui s'intègrent mieux dans le groupe limousin des petits vases).

L'étude des décors (fig. 9, 10) des 62 vases utilisables à cette fin aboutit à une répartition en 6 classes dont 5 d'importance à peu près équivalente, allant de 9 à 14 vases (fig. 9). Elle apporte d'autres éléments de réflexion sur la répartition de la céramique graphitée. La classe a rassemble les vases ou tessons au décor varié. La classe c, retenue pour son caractère de transition entre b et d, n'a qu'un élément. Tous les vases à décor complexe ont été rejetés en fin de tableau dans la classe f. Leur origine géographique est variée (Cher, Limousin, Dordogne, Lot, Auvergne, Aude). Les vases du Centre-Ouest se répartissent dans les classes a (camp Allaric, Chenon), d (camp Allaric, le Quéroy), e (le Quéroy, Gros-Guignon à Savigné dans la Vienne, camp Allaric) (fig. 9).

Il faut remarquer que la classe a (fig. 7, 16) est géographiquement très hétérogène ; elle paraît céder le pas à la classe e dans la partie sud du Massif central, du Lot à la Lozère (fig. 10). La classe b (fig. 7, 12) est très nettement localisée en Limousin, avec pour seule exception un vase trouvé à Mailhac dans l'Aude ³⁰, qui pourrait d'ailleurs avoir été importé du Limousin. Comme la classe a, la classe d est très largement répandue. Elle correspond aux vases à décor continu encadré de filets horizontaux (exemple : fig. 7, 17) sur des vases à petit pied annulaire ou sans pied. La classe e (fig. 7, 8-9) paraît plus méridionale que les autres : est-ce dû à la chronologie, à des apports culturels ou commerciaux ? Pour le grand Centre-Ouest, il faut noter la diffusion de la classe b dans des tumulus alignés selon un axe nord-sud autour de l'habitat de Saint-Jean-Ligouère, seul site d'habitat à avoir pour l'instant fourni ce type de décor et dont on peut ainsi

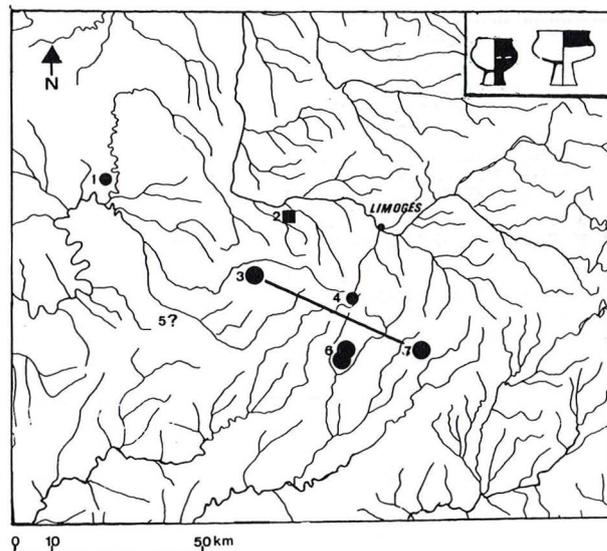


Fig. 8. — Répartition des vases à haut pied creux, panse globulaire et col droit.

- petit vase grossier
- vase fin, peint
- variante du précédent (col moins dégagé)
- vases identiques
- ? pied appartenant à un vase fin (peint ?)

1. Chenon (Charente), tumulus A2.
2. Rochechouart (Haute-Vienne), La Mothe, tumulus D
3. Saint-Mathieu (Haute-Vienne), tumulus A
4. Saint-Hilaire-Lastours (Haute-Vienne), tumulus
5. Chazelles (Charente), grotte du Quéroy
6. Jumilhac-le-Grand (Dordogne) : Liviers, La Mouthe, tumulus 1 ; Landes-de-Prunou, tumulus 1
7. Glandon (Haute-Vienne), Moissac, tumulus VI.

mesurer le rôle commercial qu'il a pu jouer, ce qui est plus difficile pour les autres sites d'habitat (Aslonnes, Crozant).

Au terme de ce rapide tour d'horizon, quelques constatations s'imposent. Bien que la plaine du Poitou-Charentes ait été très perméable aux apports les plus divers, la céramique graphitée y est encore peu représentée si l'on se réfère au proche Limousin ³⁶. La chronologie y demeure encore mal assurée car les points de rattachement aux chronologies en vigueur sont encore peu nombreux à être associés à la céramique graphitée : fibule aquitaine (en Charente seulement), fibule en fer, plaque de ceinturon ibérique

29. Aux 9 vases de cette série recensés par G.-N. LAMBERT *al.*, *op. cit.*, il faut maintenant ajouter celui de Bonetève, à Pressignac (Charente) : voir J. GOMEZ DE SOTO et M.J. ROULIÈRE-LAMBERT, « Le tumulus de Bonetève à Pressignac (Charente) : une tombe de Cavalier du Premier Age du Fer ? » dans *Aquitania*, 2, 1984, p. 261-267.

30. Tesson figuré par H. MARTIN-GRANEL, « L'oppidum du Cayla de Mailhac (Aude), les niveaux du Premier Age du Fer », dans *Bulletin de la Société des Études de Sciences naturelles du Vaucluse*, 1942, p. 1-2.

Tableau de départ :

1. Registre 1 continu.
2. Registre 1 discontinu.
3. Registre 2 continu.
4. Registre 2 discontinu (panneaux).
5. Registre 2 discontinu.
6. Registre 3 continu.
7. Registre 3 discontinu (panneaux).
8. Registre 3 discontinu, non affecté.

La colonne 8 du tableau de départ n'a pas été affectée. Le tableau de permutation a été réalisé par G. Lambert. (D'après Roulière-Lambert, 1983, p. 301.)

9. Filets entre les registres 1 et 2.
10. Filets entre les registres 2 et 3.
11. Filets sous le registre 3.
12. Décor intérieur du bord : continu.
13. Décor intérieur du bord : discontinu.
14. Motif continu sous 10 ou 11.

Colonnes ordonnées par permutation :

1. Registre 2 discontinu (4 du tableau de départ).
2. Registre 1 continu (1).
3. Filets entre les registres 1 et 2 (9).
4. Filets entre les registres 2 et 3 (10).
5. Registre 2 continu (3).
6. Décor intérieur du bord continu (12).
7. Motif continu sous 10 ou 11 (14).
8. Filet sous le registre 3 (11).
9. Registre 3 continu (6).
10. Registre 3 discontinu (panneaux) (7).
11. Décor intérieur du bord discontinu (13).
12. Registre 1 discontinu (2).
13. Registre 2 discontinu (5).

1	11111 12345678901234	2	1 111 1 4190324167325
* AA.01	---	* SAN.1	---
* AA.04	---	* CRO.301	---
* AA.21	---	* MAI.1	---
* ANT.2	---	* AA.01	---
* ANT.3	---	* AUG.1	---
* AUG.1	---	* CH.01	---
* BAL.1	---	* MSG.1	---
* BAM.3	---	* DR/V	---
* BEA-	---	* TEX-	---
* CH.01	---	* FEE.10	---
* CRO.30	---	* FEE.9	---
* FEE.1	---	* GL.6-	---
* FEE.9	---	* SMA.F	---
* GG.01	---	* MAI.3	---
* GL.5-	---	* BEA-	---
* GL.6-	---	* GL.72	---
* GL.71	---	* LAC.1	---
* GL.72	---	* LAN.1	---
* GL.91	---	* LAN.2	---
* G G.1	---	* LAN.3	---
* IGU.1	---	* LAN.4	---
* IGU.2	---	* SJL.10	---
* JU.01	---	* SJL.13	---
* JU.02	---	* GL.5-	---
* LAC.1	---	* AA.03	---
* LAN.1	---	* ANT.2	---
* LAN.2	---	* JU.01	---
* LAN.3	---	* MAR.1	---
* LAN.4	---	* QU.08	---
* MAI.1	---	* QU.09	---
* MAI.3	---	* RIO.1	---
* MAI.9	---	* ROC.0	---
* MAR.1	---	* ROC.1	---
* MEP.1	---	* SMA.A	---
* MON.1	---	* VER.2	---
* MON.2	---	* QU.01	---
* MSG.1	---	* QU.02	---
* OR/V	---	* BAL.1	---
* PIN.0	---	* BAM.3	---
* PIN.1	---	* IGU.1	---
* PIN.2	---	* GG.01	---
* PIN.3	---	* ROD.1	---
* QU.01	---	* SLG.2	---
* QU.02	---	* PIN.0	---
* QU.08	---	* ANT.3	---
* QU.09	---	* GIG.1	---
* RIO.1	---	* AA.21	---
* ROC.0	---	* PIN.2	---
* ROC.1	---	* PIN.3	---
* ROD.1	---	* SA.01	---
* ROU.1	---	* MON.2	---
* SA.01	---	* SDP.2	---
* SAN.1	---	* JU.02	---
* SDP.2	---	* MON.1	---
* SJL.10	---	* PIN.1	---
* SJL.13	---	* ROU.1	---
* SLG.2	---	* GL.71	---
* SMA.A	---	* GL.91	---
* SMA.C	---	* IGU.2	---
* SMA.F	---	* SMA.C	---
* TEX-	---	* MEP.1	---
* VER.2	---	* MAI.9	---

Fig. 9. — Décors :

Fig. 10. — Répartition des classes de décors définies dans le tableau de la figure précédente (d'après Roulière-Lambert, 1983).

- △ Habitat.
- Classe A. ▼ Classe D.
- Classe B. U Classe E.
- C Classe C. ▲ Classe F.

(Gros-Guignon). Le contexte témoigne toutefois d'une avancée du monde hallstattien (avec la présence de plusieurs tombes à char), qui a pu limiter l'expansion vers l'Ouest des productions graphitées du groupe limousin, et d'apports méridionaux par ailleurs incontestables (javelot soliferrum, fibule aquitaine ou pyrénéenne, pieds hauts des vases). Formes et décors de la céramique graphitée prouvent à la fois des relations étroites avec le groupe limousin, particulièrement en Charente, et une originalité locale des décors. En effet, un décor de chevrons hachurés interrompus par des lignes brisées verticales est pour l'instant commun aux seuls sites du Quéroy à Chazelles et de Chenon (fig. 7, n^{os} 9 et 16). Il permet de supposer l'appartenance à une même tradition décorative, et peut-être à un même atelier.

